

Statue du général Jean Rapp par Auguste Bartholdi : liens de parenté entre le sculpteur et le général

par
Christian C. Emig



D'après une carte postale de la fin du XIX^e siècle (Colmar)

2019
CdM Création, Marseille

Statue du général Jean Rapp par Auguste Bartholdi : liens de parenté entre le sculpteur et le général

Christian C. Emig
Directeur de Recherche Honoraire au CNRS

20, rue Chaix, F-13007 Marseille
emig@free.fr

Sommaire

Sommaire et citation	p. 1
Introduction	p. 2
L'oncle Johann Georg von Edighoffen	p. 2
Statue du G ^{al} Rapp par A. Bartholdi : liens de parenté entre le sculpteur et le général	p. 3
Références	p. 5
Extrait de « Fastes de la Légion d'honneur »	p. 6
Liens de parenté Rapp - Bartholdi	p. 7

Citation :

Emig C. C., 2019. Statue du Général Jean Rapp par Auguste Bartholdi : liens de parenté entre le sculpteur et le général. CdM Création, Marseille, 7 p.

Edited online on October 5, 2019 on <http://emig.free.fr> - <http://cdemittelwahr.free.fr/genealogie-genealogy/>
- http://paleopolis.rediris.es/Phoronida/EMIG/Biblio_09.htm

Contact : cdemittelwahr@free.fr

Edition CdM Créations – octobre 2019



Copyright



sous licence Creative Commons Paternité
Pas d'Utilisation Commerciale
Pas de Modification 3.0 Unported

Les toutes dernières recherches en généalogie (septembre 2019) ont permis de mettre



Sculpteur Auguste Bartholdi

en évidence que le général Johann Georg von Edinghoffen (dit Jean Georges Edighoffen - 1759-1813) avait parmi ses neveux, deux qui sont : l'un est le général Johannes (Jean) Rapp (1771-1821) [il est son oncle maternel] et l'autre Auguste Bartholdi (1834-1904) [il est son oncle par alliance par sa troisième épouse, sœur de la mère d'Auguste]. Toutes ces familles sont protestantes luthériennes.



Général Jean Rapp

L'oncle Johann Georg von Edinghoffen

Johann Georg von Edinghoffen est entré dans l'armée comme soldat en 1777 ; après trois campagnes en mer, dont la Guerre d'indépendance des États-Unis de 1781 à 1783, avec le grade de caporal, puis de sergent, puis Gibraltar. Congédié pour ancienneté de service, avec le grade de sergent le 8 janvier 1791, il s'engagea le même mois au 6^e bataillon des volontaires du Haut-Rhin au service duquel il fut élu capitaine le 8 août 1792. Il s'installe à Colmar, sa ville natale, et, cette même année le 19 mars, il se marie à Riquewihr en premières noces avec Maria Barbara Birckel, née à Riquewihr en 1751 et décédée à Colmar en 1798.



Il est nommé colonel en 1804 et général de brigade en 1806. Suite au décret du 4 nivôse an XIV (16 décembre 1805), sur la bataille d'Austerlitz, il est nommé commandant de la Légion d'honneur. En 1807 à Barr, il s'est uni en secondes noces à Catharina Margaretha Dietz (1785-1808) et quitte son domicile colmarien pour habiter Wihr-en-plaine. Son état de santé l'oblige à prendre sa retraite le 15 juin 1807. Sa jeune épouse meurt en 1808 à Wihr.



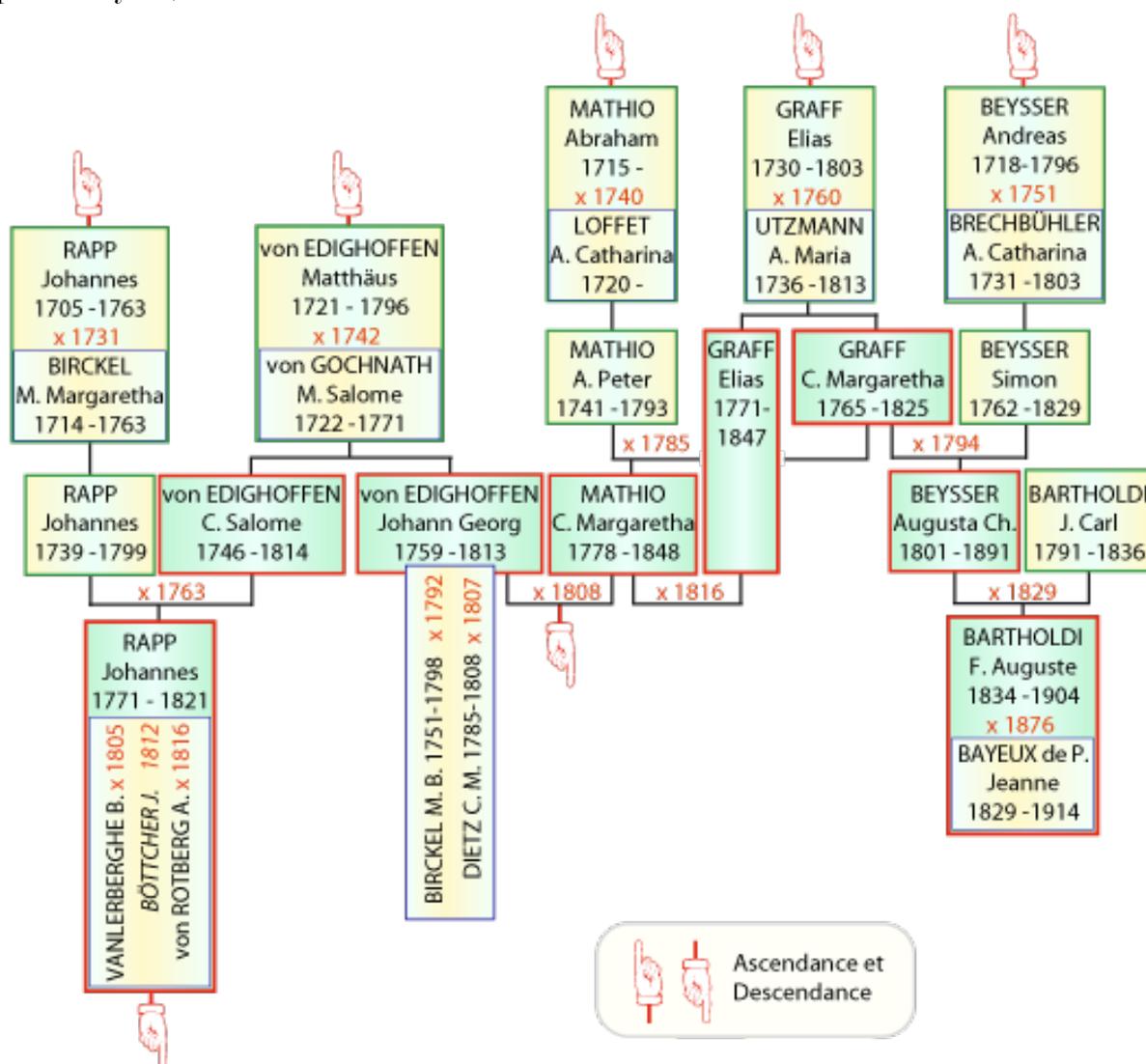
En troisièmes noces, il épouse à Ribeauvillé le 7 septembre 1808 Catharina Margaretha Mathio (1788-1848). Par lettres patentes signées le 15 juillet 1810 à Rambouillet, il devient Chevalier de l'Empire. Ses armoiries blasonnent : *De sable, à l'épée en bande d'or côtoyée de deux cotices du même ; à la bordure de gueules du tiers de l'écu au signe des chevaliers posé au deuxième point en chef.*

Sa troisième épouse n'est autre que la demi-sœur de la future mère du sculpteur, Augusta Charlotte Beysser (1801-1891) : oncle par alliance d'Auguste Bartholdi, ce dernier ne le connaîtra point car il décéda à Ribeauvillé en 1813 et le général Rapp à Rheinweiler en 1821. La mère de ses deux filles est Catharina Margaretha Graff (1765-1825), le père étant respectivement Abraham Peter Mathio (1741-1793) et Simon Beysser (1762-1839).

Deux enfants naîtront de cette troisième union : Jean Gustave d'Edinghoffen (1809-1839) qui épouse en 1836 Marie Antoinette Baëumlin ; et, Georgette Emilie d'Edinghoffen

(1809-1839), épouse Georges Louis Berdot en 1831. Simon Beysser et son frère Andreas, étaient plusieurs fois témoins dans des actes d'état-civil. A remarquer que Louise Berdot épouse un industriel colmarien André Scheurer, en 1863 et leur fille Jenny Louise convolera avec l'industriel Charles Peugeot, en 1891.

Après le décès du général von Edighoffen, son épouse se remarie en 1816 à Ribeauvillé avec son oncle maternel Elias Graff (1771-1847), le couple ayant obtenu une dispense royale, datée du 11 octobre 1816.



Lien de parenté de Jean Rapp avec Auguste Bartholdi. Pour le détail des ascendances et descen-
dances, ainsi que des fiches individuelles, consulter https://gw.geneanet.org/emig_w

D'autres liens de parenté par alliance existent entre Rapp et Bartholdi (voir p. 7). Parmi eux, avec les Kessel, la tante paternelle Anna Maria Rapp (1747-1804) a épousé Conrad Kessel (1736-1813), dont deux frères sont l'un, un ascendant du Dr. Albert Schweitzer (1875-1965), prix Nobel de la Paix, et l'autre celui de l'auteur de ces lignes.

Statue du Général Rapp à Colmar

La décision du conseil municipal de Colmar d'ériger un monument à la gloire de cet illustre enfant de la cité remonte au mois d'août 1841. Un premier projet parisien échoue par manque de fonds et suite aux événements politiques. La reprise du projet redevient possible avec l'avènement de Napoléon III. Dès 1852, Auguste Bartholdi, alors âgé de 18

ans, propose une maquette qui emporte l'adhésion des comités de souscription formés à Paris et à Colmar. Cette statue est la première commande publique et le premier monument réalisé par jeune sculpteur Auguste Bartholdi ; l'architecte se nommait Mathias Xavier Hatz (1825-1890), et le coulage de la statue de bronze est confié au fondeur Charnod à Montrouge au printemps 1855. Il la réalisera dans la maison que sa mère a fait construire à Paris, au 38-40 de la rue Vavin, où il va vivre pendant près de quarante ans et où il va produire la majorité de ses œuvres.

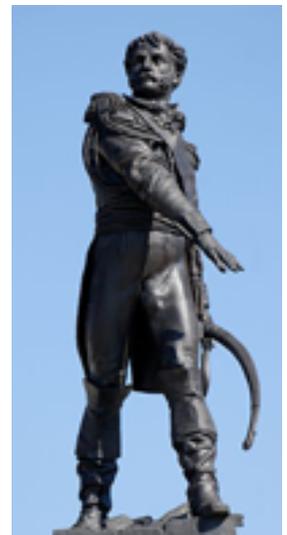
Le meilleur soutien de l'artiste a été sa mère Charlotte Beysser, appartenant aux familles de la bourgeoisie protestante, aisée et influente, à Colmar et environs (vignoble et Ried), et aussi à Paris¹ : elle réussira à empêcher que la ville de Colmar ne réduise de moitié la taille de la statue... par souci d'économie. L'empereur Napoléon III lui-même contribuera, ainsi que la famille impériale et la famille Rapp pour le financement de l'œuvre et son inauguration. Et comme pour d'autres œuvres de son fils, c'est sa mère qui achèvera la souscription que les dons n'ont pas suffi à financer. En outre, Augustes Bartholdi ne demandera jamais d'honoraires à la ville de Colmar².

Elle fait du général Rapp un héros statufié qui, plus qu'une œuvre, deviendra un symbole pour les Colmariens (photo ci-contre). Elle a lancé la carrière du statuaire et un avenir prometteur s'ouvre devant lui.

Les liens de parenté de sa mère, énoncés ci-dessus, peuvent donner un nouvel éclairage sur la motivation du projet de statue par le jeune Bartholdi.

Calendrier :

- 1854 : le 10 janvier, sur les recommandations du colonel Marnier, Bartholdi est chargé de la statue du général Rapp à Colmar.
- 1855 : la statue était exposée à l'origine sur les Champs-Élysées à Paris et présentée à l'exposition universelle de 1855.
- 1856 : l'érection du monument est autorisée par décret du 10 mai et l'inauguration a lieu le 31 août à Colmar.
- 1872 : les Allemands veulent enlever le monument mais le projet n'est pas mis à exécution.
- 1940 : la statue est détruite par les Allemands. Les débris sont conservés.
- 1945 : classé au titre des monuments historiques par arrêté du 6 août 1945 (immeuble).
- 1946 : à l'initiative du général de Lattre de Tassigny, le gouvernement provisoire de la République classe la statue au titre des monuments historiques et la fait restaurer par le sculpteur Edouard Stenzel. Le monument est inauguré le 2 février sur un socle provisoire par Edmond Michelet, ministre des Armées.



¹ En 1843, après la mort de son mari en 1836, elle s'installe avec ses deux fils à Paris où résidait déjà le cousin germain Jean Frédéric Bartholdi (1794-1839) et son épouse, la comtesse Walther (1803-1875).

² La maison natale, à Colmar, sise au 30 de la rue des Marchands, est aujourd'hui le Musée Bartholdi, un legs du sculpteur et de son épouse.

Inscriptions sur le monument :

- Sur plinthe à droite : AUG. BARTHOLDI Sculpteur
- Sur plinthe à gauche : F. CHARNOD FONDEUR 1855 [sur l'ancien piédestal]
- A l'avant :
AU GENERAL RAPP
SES COMPATRIOTES
ET SES ANCIENS FRERES D'ARMES
MA PAROLE EST SACREE



Cartes postales de la statue du Général Rapp à la fin du XIX^e siècle, à Colmar sur la place Rapp.

Références

- Bachoffner P. (1984). Un hommage public des étudiants en pharmacie au général Rapp, héros d'Austerlitz, dans l'Alsace annexée par l'Allemagne (1905). In : *Revue d'Histoire de la Pharmacie*, 72^e année, n°261, p. 138-140.
- Belot R. & D. Bermond (2004). Bartholdi. Perrin, Paris, 466 p.
- Emig C. C. (2014). Les ascendances du célèbre sculpteur colmarien Auguste Bartholdi. *Nouveaux eCrits scientifiques*, NeCs_01-2014, p. 1-44.
- Emig C. C. (2019). Descendance du Général Rapp. CdM Création, Marseille, 21 p.
- Liévyns A., Verdot J. M. & Bégat P. (1847). *Fastes de la Légion d'Honneur : biographie de tous les décorés accompagnée de l'histoire législative et réglementaire de l'ordre*. Paris, tome 5, 608 p. [Edigfossen, p. 277].
- Pallier M. (2016). Auguste Bartholdi (1834-1904) ou la persévérance récompensée. Académie des Sciences et Lettres de Montpellier, Séance publique du 2 mai 2016, p. 109-121.
- Révérènd A. (1897). *Armorial du Premier Empire - Titres, majorats et armoiries concédés par Napoléon Ier*. Annuaire de la noblesse, Paris, tome 2, 372 p. [Edighoffen, p. 128-129-<https://archive.org/details/armorialdupremie02reve/page/128>].
- Schelcher J. M. (2017). Bartholdi, mère et fils. Le Verger éditeur, Barr, 720 p.

Schmitt J.M. (1986). Bartholdi : une certaine idée de la liberté. La Nuée Bleue, Strasbourg, 104 p. & FeniXX, 124 p. (version numérisée).

Liens :

<https://e-monumen.net/patrimoine-monumental/monument-au-general-rapp-colmar/>

Archives départementales du Haut-Rhin acte de mariage mariage Graff x Mathio,
http://www.archives.haut-rhin.fr/search/result#viewer_watch:a011455803158dnTY7b/5449c9e70e

Note : les références en bleu sont disponibles par un lien vers le WEB.

NOMINATION DU 25 PRAIRIAL AN XII.

277

EDIGHOFFEN (JEAN-GEORGE), naquit le 19 septembre 1759 à Colmar (Haut-Rhin). Soldat dans le régiment de Beauce (68^e d'infanterie) le 12 mars 1777, caporalle 1^{er} mars 1782, sergent le 11 septembre suivant, il fit les trois campagnes sur mer de 1781 à 1783, et se trouva au siège de Gibraltar. Congédié à titre d'ancienneté le 8 septembre 1791, il entra comme sergent-major, le 22 du même mois, dans le 6^e bataillon de volontaires du Haut-Rhin (successivement 93^e demi-brigade d'infanterie, puis 49^e de bataille), y fut élu capitaine, à l'armée du Nord, le 8 août 1792, et prit part, le 8 septembre 1793, à la bataille de Hondschoote. En floréal an II, il était au déblocus de Maubeuge et à tous les combats qui le suivirent; il reçut un coup de feu à la jambe droite, à l'affaire de Jumet, le 12 prairial, et assista en messidor au siège de Charleroi. Dans la campagne suivante, il fit le siège de Maëstricht, et coopéra à la prise de l'île de Neuwit. Pendant les ans IV et V, il se trouva aux deux passages du Rhin, suivit l'armée du Danube à la fin de l'an VI, et se distingua au combat livré le 10 vendémiaire an VII contre les Austro-Russes, sous Zurich, où il eut le genou gauche fracassé par un coup de feu. Employé en Franconie en l'an IX, il fut blessé de trois coups de sabre sur la tête, le 19 frimaire, par les hussards allemands de Blanckenstein, au mépris de son caractère d'officier parlementaire. Incorporé dans les chasseurs à pied de la garde consulaire le 11 frimaire, il y devint chef de bataillon le 12 germinal an XI, et fut nommé le 12 ventose an XII colonel du 28^e régiment d'infanterie de ligne, qu'il rejoignit au camp de Saint-Omer. Compris comme officier de la Légion-d'Honneur dans la promotion du 25 prairial de la même année, il servit

en Autriche dans les rangs du 4^e corps, obtint la décoration de commandeur de la Légion-d'Honneur après Austerlitz, et le grade de général de brigade le 30 décembre 1806. Admis à la retraite le même jour, et investi d'un majorat en 1808, il mourut à Colmar le 10 mars 1813.

Liévyns A., Verdot J.M. & Bégat P. (1847). Fastes de la légion-d'honneur : biographie de tous les décorés accompagnée de l'histoire législative et réglementaire de l'ordre. Paris, tome 5, 608 p.

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k39280s>

Pas d'ANCÊTRES COMMUNS (0) [Rapp Bartholdi]

AUTRES LIENS DE PARENTÉ (5)

RAPP Johannes est

1. le neveu du gendre de la grand-mère maternelle
2. le neveu du conjoint de la bru de l'arrière-grand-père
3. le grand-père maternel du conjoint de l'arrière-petit-fils du beau-frère du grand-oncle de la mère
4. le neveu du conjoint de l'arrière-petit-fils de la grand-tante de l'arrière-arrière-grand-mère
5. le beau-père du grand-oncle du conjoint de l'arrière-petit-fils du beau-frère du grand-oncle de la mère de BARTHOLDI Frédéric

DÉTAIL DU LIEN DE PARENTÉ 3	
	 RAPP Johannes (1771-1821)
père de	 RAPP Emilie Mélanie Mathilde (1817-1890)
mère de	 HOPE Louise Albertine (1841-1880)
conjoint de	 de BILLING Sigismond Antoine Edouard Robert (1839-1892)
fil de	 de BILLING Sigismond Adolphe (1801-1852)
fil de	 BILLING Sigmund (1773-1832)
fil de	 BILLING Sigmund (1742-1796)
frère de	 BILLING Anna Maria (1735-1814)
conjoint de	 GRAFF Johann Jacob (1724-1800)
frère de	 GRAFF Elias (1730-1803)
père de	 GRAFF Johanna Catharina Margaretha (1765-1825)
mère de	 BEYSER Augusta Charlotte (1801-1891)
mère de	 BARTHOLDI Frédéric Auguste (1834-1904)

DÉTAIL DU LIEN DE PARENTÉ 4	
	 RAPP Johannes (1771-1821)
fil de	 RAPP Johannes (1739-1799)
frère de	 RAPP Anna Maria (1747-1804)
conjoint de	 KESSEL Conrad (1736-1813)
fil de	 BINDER Maria Salome (1711-1751)
fil de	 LEIB Anna Barbara (~ 1677-)
fil de	 DUMLER Maria Magdalena (1649-)
sœur de	 DUMLER Barbara (1641-1712)
mère de	 BOPP Sigismund (1665-1719)
père de	 BOPP Anna Barbara (1692-1766)
mère de	 BEYSER Andreas (1718-1796)
père de	 BEYSER Simon (1762-1829)
père de	 BEYSER Augusta Charlotte (1801-1891)
mère de	 BARTHOLDI Frédéric Auguste (1834-1904)

DÉTAIL DU LIEN DE PARENTÉ 1	
	 RAPP Johannes (1771-1821)
fil de	 von EDIGHOFFEN Catharina Salome (1746-1814)
sœur de	 von EDIGHOFFEN Johann Georg (1759-1813)
conjoint de	 MATHIO Catharina Margaretha (1788-1848)
fil de	 GRAFF Catharina Margaretha (1765-1825)
mère de	 BEYSER Augusta Charlotte (1801-1891)
mère de	 BARTHOLDI Frédéric Auguste (1834-1904)

DÉTAIL DU LIEN DE PARENTÉ 5	
	 RAPP Johannes (1771-1821)
père de	 RAPP Adèle Julie Jeanne Wilhelmine (1812-1880)
conjoint de	 von ROTBERG Eduard Anselm (1799-1884)
frère de	 von ROTBERG Albertine Charlotte (1797-1842)
mère de	 RAPP Emilie Mélanie Mathilde (1817-1890)
mère de	 HOPE Louise Albertine (1841-1880)
conjoint de	 de BILLING Sigismond (1839-1892)
fil de	 de BILLING Sigismond Adolphe (1801-1852)
fil de	 BILLING Sigmund (1773-1832)
fil de	 BILLING Sigmund (1742-1796)
frère de	 BILLING Anna Maria (1735-1814)
conjoint de	 GRAFF Johann Jacob (1724-1800)
frère de	 GRAFF Elias (1730-1803)
père de	 GRAFF Johanna Catharina Margaretha (1765-1825)
mère de	 BEYSER Augusta Charlotte (1801-1891)
mère de	 BARTHOLDI Frédéric Auguste (1834-1904)